

Le printemps

des poètes

POÉSIE



Thème national :
La poésie volcanique

08
MARS



06
AVRIL
2025



Le printemps
des poètes

Illustration & design graphique © Enventure Simone



À l'occasion de la 27^{ème}
édition du Printemps
des Poètes,
vous êtes invités à célébrer le
thème « volcanique »

Pour les élèves qui sont
volontaires, voici les possibilités
et les avantages que présentent
cette initiative et cette
initiation à la poésie :

- Possibilité n°1 :

Écrire un poème « volcanique » (poème en vers, en vers libres, en prose, calligramme...). Le placer dans la boîte à disposition en salle F211. Le signer (et préciser, entre parenthèses, si l'anonymat souhaite être préservé au moment de sa lecture). Chaque poème sera lu le même jour, autour du 20 mars.

- Possibilité n°2 :

Apprendre par cœur un ou plusieurs des poèmes qui figurent ci-dessous et le réciter devant la classe aux alentours du 20 mars.

- Les élèves volontaires se verront attribuer une note bonus assez avantageuse.

El Desdichado

Je suis le Ténébreux, – le Veuf, – l’Inconsolé,
Le prince d’Aquitaine à la tour abolie :
Ma seule étoile est morte, – et mon luth constellé
Porte le Soleil noir de la Mélancolie.
Dans la nuit du tombeau, toi qui m’as consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d’Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,
Et la treille où le pampre à la rose s’allie.
Suis-je Amour ou Phébus ?... Lusignan ou Biron ?
Mon front est rouge encor du baiser de la reine ;
J’ai rêvé dans la grotte où nage la syrène...
Et j’ai deux fois vainqueur traversé l’Achéron :
Modulant tour à tour sur la lyre d’Orphée
Les soupirs de la sainte et les cris de la fée.

Les filles du feu,
Michel Lévy frères, 1854

Antéros

Tu demandes pourquoi j’ai tant de rage au cœur
Et sur un col flexible une tête indomptée ;
C’est que je suis issu de la race d’Antée,
Je retourne les dards contre le dieu vainqueur.
Oui, je suis de ceux-là qu’inspire le Vengeur,
Il m’a marqué le front de sa lèvre irritée,
Sous la pâleur d’Abel, hélas ! ensanglantée,
J’ai parfois de Caïn l’implacable rougeur !
Jéhovah ! le dernier, vaincu par ton génie,
Qui, du fond des enfers, criait : « Ô tyrannie ! »
C’est mon aïeul Bélus ou mon père Dagon...
Ils m’ont plongé trois fois dans les eaux du Cocyte,
Et, protégeant tout seul ma mère Amalécyte,
Je ressème à ses pieds les dents du vieux dragon.

Les filles du feu,
Michel Lévy frères, 1854

Le brasier II

Je flambe dans le brasier à l'ardeur adorable
Et les mains des croyants m'y rejettent multiple
innombrablement
Les membres des intercis flambent auprès de moi
Éloignez du brasier les ossements
Je suffis pour l'éternité à entretenir le feu de mes
délices
Et des oiseaux protègent de leurs ailes ma face et le
soleil
Ô Mémoire Combien de races qui forlignent
Des Tyndarides aux vipères ardentes de mon bonheur
Et les serpents ne sont-ils que les cous des cygnes
Qui étaient immortels et n'étaient pas chanteurs
Voici ma vie renouvelée
De grands vaisseaux passent et repassent
Je trempe une fois encore mes mains dans l'Océan
Voici le paquebot et ma vie renouvelée
Ses flammes sont immenses
Il n'y a plus rien de commun entre moi
Et ceux qui craignent les brûlures

Alcool, Éditions de la
Nouvelle Revue française, 1913

Ton corps

Denise Desautels

Pour qu'on ne s'en serve plus contre son gré.
Tu dis l'exact rassemblement de ses blessures.
De face. Un soleil gronde sous une fenêtre de feu.
Des siècles de forêts de sorcières
en lui s'agitent.
Comme si le savoir
de tous les temps s'y était emmuré.
Comme si la torture de tous les temps.
D'où date la Sorcière ?
je dis sans hésiter : Des temps du désespoir.
Jusqu'au dévorant tonitruant aujourd'hui.
Parce qu'il est encore à la mode
qu'il éclabousse tout l'emporte partout le désespoir.
Beloved éternelle.
Attention – péril
petites humaines universelles.

poème extrait de Disparaître,
L'herbe qui tremble, 2021

Le déferlement de la langue

Guéorgui Gospodinov

**Au commencement est un cri
animaux préhistoriques
strates déplacées
arrachement
roc et pierre
sifflement dans les branches
fracas
ce n'est pas encore la langue
et la prélangue
bouillon primitif
là quelque chose gargouille
glougloutement de voyelles
volcan et gorge
magma
il s'écoulera un million d'années
en jours et en mois
jusqu'au premier
ma-man**

**Là où nous ne sommes pas (2016),
traduction du bulgare par Marie Vrinat,
Les Carnets du Dessert de Lune, 2023**